

## QUÉBEC

30 mars 2016

### Léger recul du PIB réel au quatrième trimestre et hausse de 1,1 % en 2015

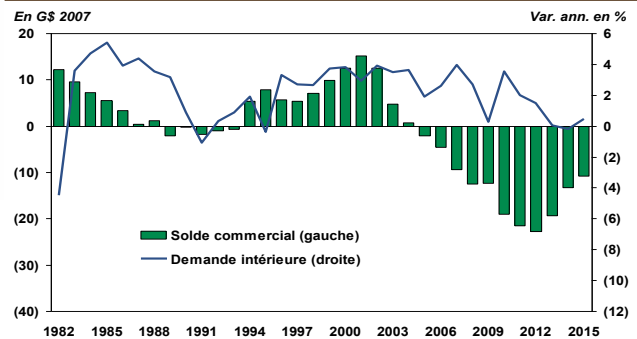
#### FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a fléchi de 0,3 %, à rythme annualisé, au quatrième trimestre de 2015. Des révisions statistiques ont toutefois rehaussé la croissance pour certains trimestres précédents.
- Pour l'ensemble de l'année, le PIB réel a augmenté de 1,1 %. Il s'agit d'un ralentissement par rapport au rythme de 1,5 % enregistré en 2014.
- La demande intérieure n'a que faiblement progressé au dernier trimestre de 2015. Les dépenses de consommation ont ralenti, les investissements des entreprises et des gouvernements ont fléchi alors que le secteur résidentiel s'est raffermi en fin d'année.
- Les sommes investies par les entreprises ont diminué tout au long de 2015, et ce, pour une troisième année consécutive. L'investissement en machines et matériel a reculé de 1,1 %, comparativement à la baisse de 8,1 % pour les ouvrages non résidentiels.
- Le déficit commercial s'est résorbé un peu en 2015 pour atteindre 10,8 G\$ de 2007. La croissance des exportations a ralenti à 2,4 % l'an dernier, alors que les importations ont à peine progressé en raison de la faiblesse de l'économie interne.
- Par ailleurs, le PIB réel des industries a augmenté de 0,2 % en décembre après avoir fléchi les deux mois précédents.

#### COMMENTAIRES

Un repli du PIB réel était attendu au dernier trimestre de 2015 compte tenu des statistiques mensuelles peu favorables publiées récemment. L'économie du Québec a démontré une certaine fragilité au fil de l'année. Le léger recul du quatrième trimestre n'est pas étonnant puisque les points d'appui de la demande intérieure sont insuffisants. Les dépenses de consommation des ménages et des gouvernements sont au ralenti alors que les investissements privés et publics sont en baisse. L'économie interne a donc à peine progressé en 2015, tout comme l'année précédente.

#### Faiblesse de la demande intérieure et amélioration du solde commercial



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Encore une fois, le commerce extérieur a sauvé la mise grâce à l'essor des exportations internationales (+4,0 %). La hausse a toutefois été nettement moins rapide que celle de l'année précédente (+10,3 %). Même si les exportations vers les États-Unis ont continué de bien faire, celles vers l'Europe et l'Asie ont manqué de vigueur. Les expéditions vers le reste du pays n'ont pas progressé pour une seconde année consécutive en raison des difficultés économiques de certaines provinces. La contribution du commerce extérieur a donc été moins importante en 2015 que l'année précédente, ce qui a ralenti la progression du PIB réel à 1,1 %.

**Implications :** Malgré le léger recul du PIB réel au dernier trimestre de 2015, l'économie du Québec a affiché un rythme de 1,1 % l'an dernier. La faiblesse de la croissance devrait faire place à une amélioration en 2016. Les investissements privés et publics devraient amorcer une remontée et les dépenses des ménages devraient mieux faire grâce à certains allègements fiscaux. Le réveil de la demande intérieure jumelé aux gains sur les marchés extérieurs devraient permettre au PIB réel de croître un peu plus rapidement en 2016.

Hélène Bégin  
Économiste principale

François Dupuis  
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin  
Économiste principale

Benoit P. Durocher  
Économiste principal

Francis Généreux  
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)